

— « Du dernier voyageur, celui dont le nom est là, voyez !

— « Le voyageur est encore dans la Balme avec un de mes fils.

— « Dieu est juste, courons ! ! »

Et arrachant au gardien les torches qu'il venait d'allumer, ils s'élancent sous la ténébreuse avenue, -

Au détour d'un sentier qui côtoie une immense ravine, un point lumineux rayonne : nos iris se rencontrent face à face avec un homme de tournure étrangère. Deux mots en anglais sont échangés, ces six bras vigoureux le poussent sur la lèvre du gouffre.

Pâle, comme la mort, les yeux dilatés par la (erreur, le malheureux ne le ressent pas même une résistance inutile.

Il se sent enlevé et suspendu dans le vide : au-dessous de lui, l'abîme, noir, béant, qui l'aspire et la voix des grandes eaux qui monte, avec un souffle glacé, des sombres profondeurs ; au-dessus, la voûte humide qui semble s'abaisser, et peser sur lui comme le couvercle d'un sépulcre ; partout les éblouissements du vertige !.....

Tout à coup, ses pieds reposent de nouveau sur le sol ; ses jarrets fléchissent, et il s'affaisse sur le sentier ; comment est-il là ? il n'en sait rien, et pense qu'il vient de faire un rêve affreux, quand la voix qui l'avait interpellé en anglais, frappe son oreille.

— « Non, mes amis, c'est le plus jeune des touristes, non...
« L'assassinat est toujours une lâcheté. Et qu'est-ce que la
« mort pour expier ses crimes ?... il faut qu'il vive... qu'il
« vive longtemps pour voir tous les gens d'honneur le mon-
« trer du doigt, pour voir l'histoire accolée à son nom, cha-
« que fois qu'elle l'inscrira, les épithètes d'infâme et de
« bourreau, pour voir l'univers lui cracher à la face !.....